Collectif 384

Représentation et défense de tous les personnels
De l'enseignement supérieur public

CNESER session plénière

A la Sorbonne (Paris - Jussieu)

(15 septembre *2026)*

PROPOS LIMINAIRE DU COLLECTIF 384

MESSAGE AU MINISTRE BAPTISTE

Bonjour à toutes et à tous.

Monsieur le Ministre,

C'est à vous que je m'adresse aujourd'hui pour vous alerter sur les conséquences des choix que vous avez faits pour l'ESR.

Le « Collectif 384 » est né en 2022, à cause des différences de traitement entre les collègues enseignants dans le supérieur, ES et EC, injustices que vous avez établies avec Mme Vidal à l'époque.

En effet, alors que les primes des enseignants exerçant pour le MESR avaient toujours été de même niveau, vous avez souhaité ancrer une différence, avantageant fortement les uns, en désavantageant en parallèle les autres plutôt que de poursuivre sur des primes équitables.

Et tout ça pour quelle raison ? Je vous pose la question, mais je connais malheureusement déjà la réponse. On comprend en écoutant vos discours ou vos réponses aux parlementaires qui vous ont questionné plusieurs fois à ce sujet, notamment quand 8 amendements aux budgets ont été proposés par des élus de tous bords sur proposition du « Collectif 384 », ce qui, d'ailleurs, aurait pu vous amener à un peu plus de remise en question sur ce sujet précis.

Vous avez en fait voulu faire une différence entre l'enseignement et la recherche et cette différence se traduit par l'octroi du RIPEC à celles et ceux qui en font ou sont censés en faire par leur statut et les autres qui n'en font pas (ce qui n'est d'ailleurs pas toujours le cas) et qui, par contre, doivent réaliser 2 fois plus d'heures de cours. En fait, une différence entre statuts. Une différence entre les EC et les ES.

Je vous rappelle juste que les enseignants issus de l'Éducation nationale ont tous réussi un concours de niveau A avant d'en réussir un second pour entrer dans l'Enseignement supérieur, ils sont fonctionnaires d'État et n'ont pas à subir une dévalorisation de ce qu'ils sont et de ce qu'ils représentent.

Monsieur le Ministre, je me permets de vous rappeler que vous êtes ministre de l'Enseignement supérieur aussi bien que ministre de la Recherche et que votre fonction vous demande donc de représenter aussi bien l'un que l'autre et d'apprécier donc tous les personnels, qu'ils fassent de la recherche ou pas, car tout le monde apporte sa pierre à l'édifice.

Vous savez, vos choix injustes créent aujourd'hui une forte rancœur chez les enseignants du supérieur, une grande déception, de la souffrance pour beaucoup, de la démotivation ou de la colère pour d'autres.

Une question : vous qui êtes à Paris, pensez-vous que les carburants sont moins chers aujourd'hui pour les ES, pour les BIATSS et les contractuels qu'ils ne le sont pour les enseignants-chercheurs ?

Quand on habite à la campagne et que l'on n'a pas de RER ou de métro pour se déplacer et aller travailler, on n'a pas d'autre choix que de prendre sa voiture et aujourd'hui les carburants sont beaucoup trop chers et les gens n'y arrivent plus. Voilà la triste réalité. Et encore j'entends ceux qui touchent le RIPEC dirent ici qu'il est insuffisant, alors que devraient dire ceux qui n'y ont pas accès. J'entends aussi que certains qui ne souhaitaient pas l'accès des ES au RIPEC auraient apparemment changé de discours à l'approche des élections professionnelles et je ne peux que m'en réjouir.

On parle d'une colère profonde. Je ne sais pas comment elle se traduira, mais, en tout cas, ce que je sais, c'est que les choix extrêmes, les humiliations, la non-écoute du peuple ou des personnels, nous concernant, n'amènent à rien de bon.

Quand on sème la différence, l'injustice et la discorde, on récolte la tempête et cela se verra peut-être dans la rue ou dans les urnes, ou les deux, mais, en tout cas, la

tempête, ce n'est pas bon, surtout au vu de l'état actuel de notre pays, c'est même, à mon avis, très dangereux.

Les dirigeants doivent à tout prix éviter de créer un fossé entre eux et le peuple et ils doivent se souvenir que c'est le peuple qui les a élus et qu'ils sont donc à son service.

Je ne vous dis pas à bientôt, Monsieur le Ministre, car je sais très bien que vous ne nous recevrez jamais, nous qui sommes des enseignants, et face à votre mur de différence et d'indifférence, nous allons aujourd'hui rencontrer vos collègues du ministère de l'Éducation nationale pour leur expliquer votre manière de remercier les enseignants qui font aujourd'hui en grande partie l'ESR, ESR qui ne fonctionnerait plus sans eux, et voir s'ils nous comprennent mieux, eux, et en espérant qu'ils soient plus justes.

Je vais vous dire : l'enseignement est l'un des plus beaux métiers du monde et même le plus beau d'après ce que l'on dit, je suis fier d'être enseignant et je ne regrette pas d'avoir choisi ce métier, reconnu, valorisé de partout dans le monde, et lorsque l'on ne jure que par la recherche, on déséquilibre la machine, même si la recherche est tout autant importante et utile, elle ne l'est pas plus que l'enseignement pour autant. Nous formons les jeunes actifs de demain et sans actifs de qualité, notre économie et donc notre pays s'effondreront. Vivement que des personnes clairvoyantes prennent les bonnes décisions dans l'intérêt de tous.

Merci de votre écoute.

Pour le Collectif 384,
Nicolas DOMERGUE
(Élu Collectif 384 – CNESER)